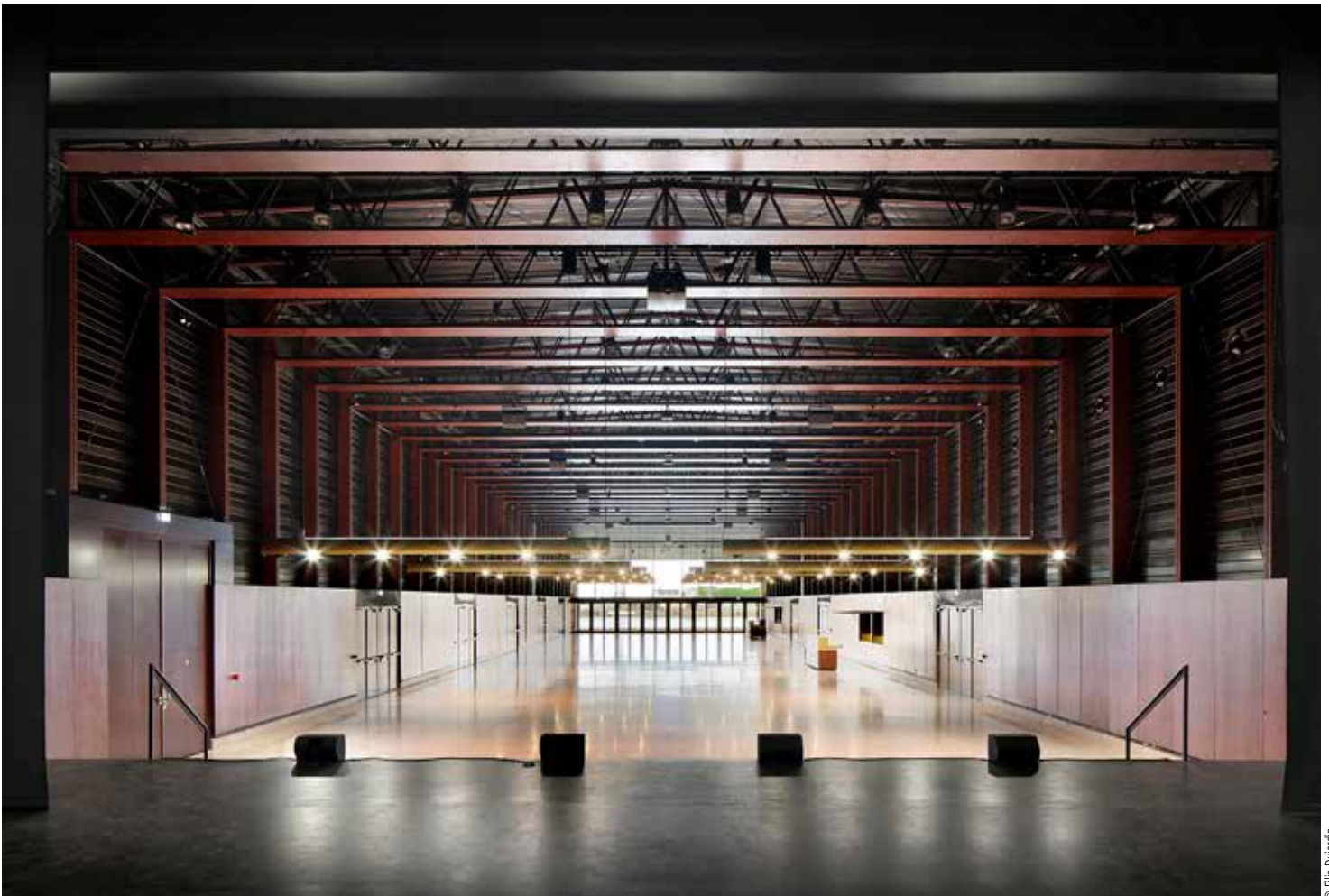




© Philippe Ruault



© Filip Dujardin

Page de gauche :  
vues de la salle depuis les  
bassins et la rue intérieure  
de la base sous-marine.

Ci-contre : vue en plan  
des trois alvéoles de la  
base sous-marine et des  
espaces avec lesquels elles  
tissent des relations.



## Salle multi-événement, Saint-Nazaire

Architectes : 51N4E et Bourbouze & Graindorge

Texte : Karine Dana

**Est-ce un bâtiment, un aménagement ? Difficile de qualifier cette opération qui est avant tout un dispositif urbain programmé de l'intérieur. Celui-ci appelle des logiques d'incrémentation et se propose de dépasser la temporalité de la commande.**

Implantée dans trois des quatorze alvéoles de l'ancienne base sous-marine de Saint-Nazaire, cette opération poursuit la dynamique de projet Ville-Port lancée en 1994 par la municipalité. L'architecte espagnol Manuel de Solà-Morales participa alors à la première phase de travaux reposant sur l'aménagement d'espaces publics et la construction d'équipements liés au tourisme et à la culture dans la base mais aussi autour. L'agence berlinoise LIN se vit quant à elle confier en 2002 la seconde phase de ce vaste projet de renouvellement avec l'installation d'autres programmes à vocation publique à l'intérieur de la base : le Life et le Vip, lieux d'expositions et de concerts très actifs, achevés en 2007. Dans la continuité de cette politique urbaine qualitative et prudemment échelonnée, la ville lance en 2013 un dialogue compétitif invitant l'agence 51N4E à une réflexion élargie sur le site afin d'y installer la salle

des fêtes, auparavant implantée dans la salle Jacques-Brel, située juste en face, dans la zone portuaire. L'équipe remporte la procédure en abordant cette demande de relocalisation comme un projet urbain à part entière. Ils considèrent ainsi la salle et ses programmes connexes comme une pièce clé de liaisonnement, de cohésion et de stimulation pour les équipements déjà en place dans la base, comme pour les espaces publics attenants. La base sous-marine devient une infrastructure habitable recelant une chaîne d'espaces qu'il s'agit d'activer, de connecter, de confronter. Dans ses projets, 51N4E cherche presque toujours à redéfinir d'autres limites, d'autres points de vue : des conditions d'étrangeté. Il ne s'agit pas nécessairement d'élargir le contexte de travail mais de chercher ce qui peut faire résonner les éléments du programme et encourager le surgissement de relations inattendues, de nouvelles connivences qui pourraient agir sur le sens du lieu.

### NOUVELLE COUCHE

La réinterprétation du programme s'est ici opérée comme une action collective, une phase de « conception par le dialogue », en sollicitant commerçants et

associations – un tissu dense et extrêmement engagé dans la commune. Émerge ainsi l'idée d'une salle multi-événement envisagée non pas comme une entité mais comme une nouvelle couche active appartenant à la base sous-marine et rayonnant tout autour grâce à la démultiplication de son nombre d'entrées, la mutualisation de ses espaces connexes avec le Vip et le Life, son alvéole de services et toutes ses formes de transparences. Au nord, l'alvéole 11, libre de toutes constructions, fonctionne déjà comme un foyer surdimensionné pour la salle. Elle dessert les accès à la salle marqués d'une signalétique lumineuse due à la scénographe belge Nathalie Dewez.

Par extension de cette commande, l'équipe réfléchit à des pièces de mobilier spécifiques pour provoquer un impact urbain et activer des possibilités d'appropriation et d'occupation de l'espace public pour l'instant assez faibles : des sortes de « super meubles », comme cette mégastructure lumineuse et diaphane en surplomb de la terrasse ou une billetterie mobile.

Le Life utilisait les murs et toitures du bunker – de plusieurs mètres d'épaisseur – comme enveloppe. Le retour d'expérience



© photos : Filip Dujardin



est cependant mitigé, l'espace est très long à mettre en chauffe et demeure assez humide. Une logique de boîte dans la boîte a donc été préférée pour cette nouvelle opération.

Implantés dans les alvéoles 12, 12 bis et 13, les trois nouveaux lieux sont traités distinctement. « Chaque espace a été abordé de manière très adaptée aux besoins, suivant un système constructif et des ambiances propres. Et chacun d'entre eux a été traité pour que son activité soit visible depuis les rues intérieures de la base », explique Gricha Bourbouze, dont l'agence Bourbouze & Graindorge a suivi le chantier et a rejoint le projet au moment des études. Les deux équipes travaillaient déjà ensemble sur une résidence étudiante à Saclay (voir l'article dans le d'a n° 259, décembre 2017-février 2018).

Conçue en parpaing brut et structure métallique avec bardage nervuré en acier galvanisé, l'alvéole 13 abrite des équipements accessibles à toutes les structures présentes dans la base : bureaux, locaux techniques et de stockage avec le Life. Dans le prolongement de ces programmes

mutualisés avec le Life et à l'initiative des architectes, elle profite aussi d'un espace événementiel ouvert pour l'organisation de spectacles et d'animations, et doté d'une jauge de gradins accueillant jusqu'à 300 spectateurs.

Juxtaposée à la grande salle, l'alvéole 12 bis est réalisée en parpaing et brique, avec doublage Carroblic et planchers hourdis en terre cuite. Elle accueille le foyer pour les artistes, les loges et vestiaires, la cuisine, les sanitaires, les bureaux et l'espace technique de la salle.

#### MODULARITÉ HORS-SOL

Structure autonome – acoustiquement et thermiquement déconnectée de la base –, la nouvelle salle multi-événement installée dans l'alvéole 12 se destine à accueillir des activités aux publics très variés : du thé dansant au loto, en passant par les concerts, les salons, les réunions ou dîners en petit comité. Cette souplesse du programme et des besoins a conduit les architectes à réfléchir à des formes de modularité produites hors-sol, par suspension. Celles-ci répondent non

Ci-dessus, vues et plan d'implantation de la base sous-marine dans le contexte urbain du développement de la ville-port.

Page de droite, vues des alvéoles 13 et 12 donnant sur le bassin, et de la grande terrasse devant l'alvéole 12 contenant la grande salle multi-événement.

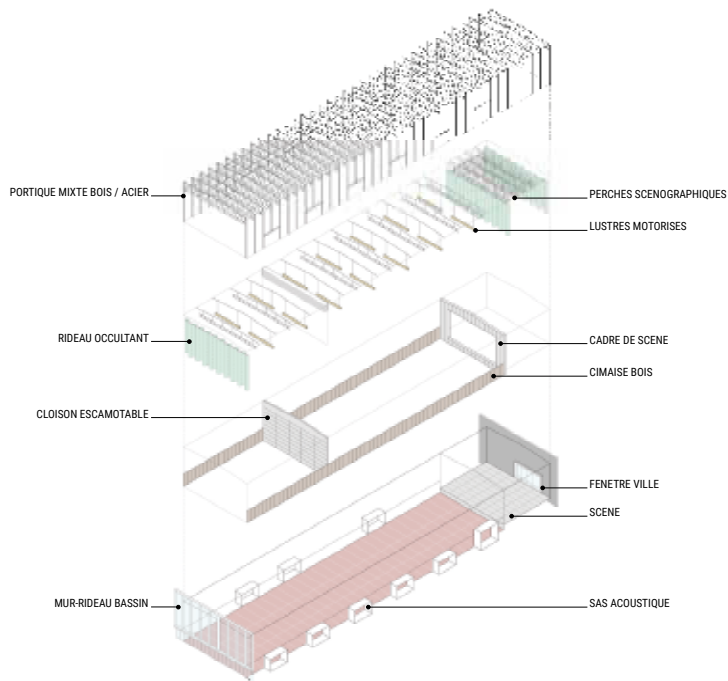
seulement aux nécessités fonctionnelles mais également à des qualités d'ambiances et de relations spécifiques au bassin, à la rue, aux passants et autres acteurs associatifs. Ainsi, une grande cloison escamotable et phonique de 17 m de large est positionnée au premier tiers de la salle – conçue suivant le principe des chariots élévateurs – et des lustres motorisés en laiton brossé vernis de 6 mètres de long sont variables en hauteur comme en luminosité. L'ensemble de ces dispositifs permet d'augmenter la capacité de la salle qui peut aller jusqu'à 3 350 personnes, de qualifier et configurer une multitude d'es-



© Filip Dujardin

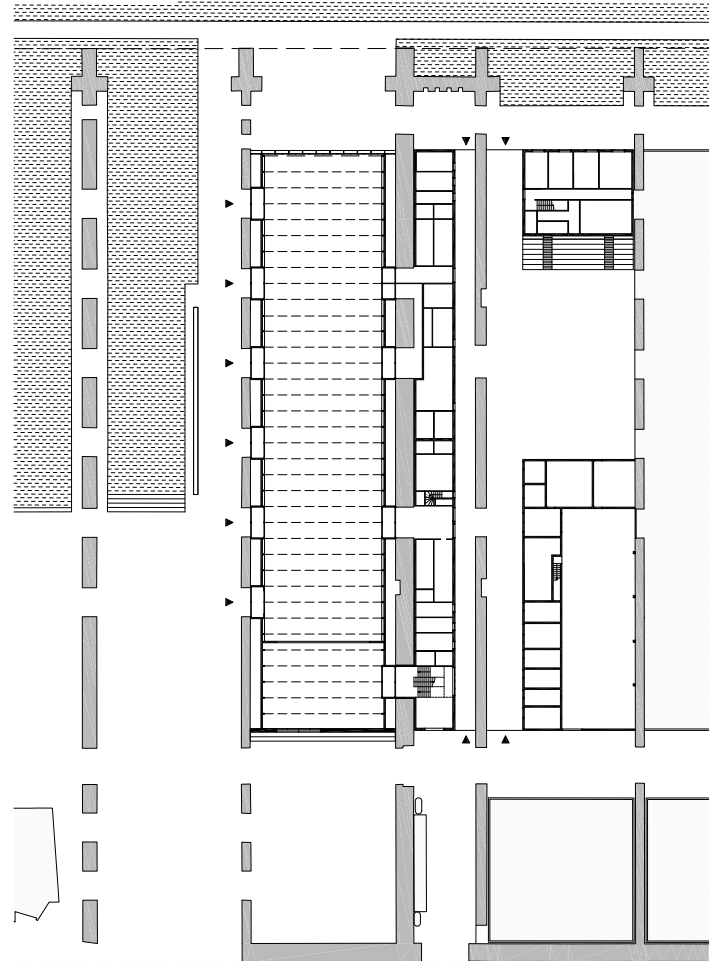


© Philippe Ruault



Axonométrie éclatée de la grande salle dont la structure est traitée de

manière autonome et, ci-dessous, vue de la salle depuis la rue intérieure.



Plan du rez-de-chaussée.



© Filip Dujardin



Ci-dessus, façades des alvéoles 13, 12 bis et 12. Vue en enfilade depuis l'alvéole 13 vers la grande salle.





© photos : Filip Dujardin

paces sans jamais impacter le sol. Celui-ci est caractérisé par son traitement continu et filant – un béton rosé poli contenant trois types de granulats – offrant une bonne conduction de la lumière et une certaine idée de pérennité douce et diffuse, d'un espace flexible et amical, robuste et sophistiqué. À la différence d'une configuration théâtrale, les fonctions scéniques sont donc intégrées dans la salle même : en plénum et latéralement derrière une cimaise en contreplaqué de teinte sombre. Couvrant 1000 m<sup>2</sup> hors scène, la salle est conçue à partir d'une charpente mixte bois et métal reposant sur une succession de portiques. En regard des bassins, elle est flanquée à l'est d'un mur-rideau en aluminium anodisé. Celui-ci est recoupé en partie inférieure au moyen d'une grande poutre afin de distinguer les parties ouvrantes aux menuiseries métalliques de couleur « jaune portuaire » des parties fixes, et ainsi de marquer l'accès au public. À l'ouest, la salle est percée d'une large fenêtre donnant sur la rue intérieure de la base.

Pour l'architecte Freek Persyn, de l'agence 51N4E, ce travail de mise en relation et de stratégie d'occupation doit se prolonger dans l'espace public. Autour des équipements de la base, il manque la prise en compte d'une échelle intermédiaire : celle du petit groupe. « Aujourd'hui, les échelles demeurent institutionnelles. Il manque celle du collectif informel qui rejoint la nécessité d'installer du mobilier urbain, explique-t-il. Il y a certes de nouvelles possibilités "d'infiltration" des usagers dans la base sous-marine, de mobilité, de découverte, mais celles-ci dépendent de dispositifs du quotidien pour vraiment permettre des usages de tous les jours. » Si les pratiques ordinaires sont aujourd'hui encore difficiles, les conditions sont toutefois créées pour que quelque chose de nouveau se produise dans ce spectaculaire espace public. ■

[ Maîtres d'ouvrage : Ville de Saint-Nazaire / Sonadev – Maître d'œuvre : 51N4E et Bourbouze & Graindorge – Programme : salle multi-événement (1000 m<sup>2</sup>), loges, locaux annexes, bureaux, stockage – Coût : 5,9 millions d'euros – Calendrier : livraison, 2017 ]



Page de gauche, vues sur les accès à la grande salle et des alvéoles 13 et 12 bis qui la joutent.

Ci-dessus, vue d'une loge de l'alvéole 12 bis réalisée en parpaing et brique, avec doublage Carrobriac et planchers hourdis en terre cuite.

Ci-dessous, vue des gradins de l'alvéole 13 qui contient également des bureaux et des espaces de stockages mutualisés avec le Life.



© Filip Dujardin